



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.9 - No.12

CHABBAT 18 DÉCEMBRE 2021 - 14 TÉVÉT 5782

PARACHA VAYÉHI



Allumage des bougies
 du Chabbat: 15h53
 Sortie du Chabbat: 17h03
 Rabbenou Tam: 17h25



1- HORAIRE DES OFFICES DE CHABBAT 2021 - 5782

VENDREDI 17 DÉCEMBRE 2021 - 13 TÉVÉT 5782

Minha suivie d'Arvit: 15h53

CHABBAT 18 DÉCEMBRE 2021 - 14 TÉVÉT 5782

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 15h35

Séouda Chélichite suivi de Arvit.

2- HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE

DIMANCHE

Chahrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha & Arvit: 15h55

LUNDI - VENDREDI

Chahrit: 6h00 - 7h00 - Min'ha & Arvit: 15h55

VENDREDI 24 DÉCEMBRE - 20 TÉVÉT

HILLOULA DE YAACOV ABOUHATSIRA

HILLOULA DE HARAMBAM MAIMONIDE

Kollel Hékhhal Shalom

**dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"l**

Dimanche: 20h30 - Gémara - Rav Méguira - Hommes

Lundi: 20h00 - Halakha/Perkei Avot - Rav Asseraf - Dames

Lundi: 20h00 - Études Basé Sur Les Écritures du Rav David
Ménaché - Charles Abikhzer - Hommes

Mardi: 20h00 - Conférence du Mardi - Rav Asseraf
Congrégation / Tout Public

Mercredi: 20h00 - Paracha - Rav Méguira - Hommes

Jeudi: 20h00 - Gémara - Rav Asseraf - Hommes

**Tous les matins Chiour de DAF HAYOMI
après le 2ième office**

Paracha VAYÉHI

LES BÉNÉDICTIONS DE JACOB



Yaakov : la souveraineté, le combat et la sujétion.

Les cent quarante-sept années de la vie de Yaakov se divisèrent en trois périodes : les soixante-dix-sept premières années passées en Terre Sainte dans "les tentes de l'étude", à l'abri des mondanités de la vie, puis les vingt années à Haran, employé de Lavan, et durant lesquelles il se maria, engendra douze de ses treize enfants et amassa sa fortune. Enfin, après une période en Terre Sainte, Yaakov "descendit" en Égypte où il passa les dix-sept dernières années de sa vie.

Les années que Yaakov vécut en Terre Sainte furent des années de perfection tranquille, au cours desquelles rien ne vint aliéner son âme, totalement immergée dans une vie d'étude de la Torah, de prière et de service divin. Son séjour à Haran, par contre, fut marqué par le défi et le combat. Pour subvenir aux besoins de sa famille, Yaakov travailla jusqu'à l'épuisement, consumé par la chaleur le jour et par le froid la nuit alors que « le sommeil était banni de mes yeux » (Beréchet 31 :40). Il combattit "Lavan le rusé" et il triompha. Comme lui dit l'ange d'Essav qu'il affronta à son retour de 'Haran: "Tu as combattu avec D.ieu et avec les hommes et tu les as vaincus" (Beréchet 32 :29).

Mais, pour la première fois de sa vie, c'est en Égypte, pendant dix-sept années, que Yaakov vécut l'exil et la sujétion à un environnement étranger. Il fut obligé d'honorer Pharaon, l'idole du pays. A sa mort, le corps de Yaakov fut retenu pendant quarante jours par les "médecins" égyptiens qui l'embaumèrent selon leur coutume. Il avait demandé à Yossef d'être enterré en Terre Sainte, car il craignait qu'en Égypte son corps et sa tombe ne deviennent objets d'idolâtrie. Après une vie de sainteté hermétique et de combats, les années égyptiennes de



Rabbin Jérémie Asseraf



légères
e Yaakov

Yaakov furent une difficile période de sujétion à une société idolâtre. Et pourtant, la Torah considère ces dix-sept années comme les meilleures de la vie de Yaakov, car il sut exploiter son exil pour réaliser les aspirations de son âme. Ce fut aussi en Égypte, sous l'autorité des Pharaons et dans l'esclavage que ses descendants devinrent le Peuple d'Israël.

« Tout ce qui est arrivé aux Patriarches, écrit Nahmanide dans son commentaire sur le livre de Beréchit, est un signe pour leurs enfants ». C'est en effet dans le but de nous apporter des enseignements pour le futur que la Torah nous rapporte avec autant de détails les voyages, et les événements de la vie de nos Patriarches. Tout comme Yaakov, nous aussi expérimentons la souveraineté, le combat et la sujétion pendant notre existence. Nous possédons tous une vision d'un moi transcendant et d'une âme pure, blottie au fond de notre être, et qui reste à l'écart des futilités et des conventions de la société. Et, bien que ce moi profond ne nous soit pas toujours accessible, il existe dans notre vie "des moments de vérité" où ce moi affirme sa volonté dominante par rapport aux influences étrangères à sa vérité intérieure. Mais ces moments sont rares et le plus souvent, nous sommes en lutte avec notre environnement, nos habitudes ou nos passions. Si cet état de combat est une indication que nous n'avons pas encore atteint la pleine maîtrise de notre existence, notre résistance aux forces qui tentent de nous éloigner de notre vérité intérieure est le signe de notre liberté.

"Tout ce qui est arrivé aux Patriarches... est décrété arriver à leurs descendants". Bien sûr, cela ne se passe pas de la même manière. Nos propres moments de transcendance semblent inconséquents en comparaison de la tranquille perfection de Yaakov en Terre

Sainte ; nos luttes semblent par rapport aux dures années à Haran et nos situations d'assujettissement et d'oppression ne peuvent se comparer à la période égyptienne de Yaakov. Et pourtant les trois vies de Yaakov sont des "signes" qui guident et inspirent la nôtre. La vie de Yaakov en Terre Sainte nous donne la force de vivre des moments de véritable liberté où nous affirmons notre volonté contre toutes les forces, extérieures et intérieures, qui tentent de la dominer. Les années de lutte de Yaakov à Haran nous inspirent la persévérance et nos combats sont des épisodes stimulants et révélateurs de notre vie. Enfin, la période égyptienne de Yaakov nous apprend à affronter les forces qui nous dépassent et sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. Elle nous enseigne que ces moments peuvent être vécus avec sagesse, dignité et intégrité et peuvent constituer des périodes productives de notre vie

Réflexion de la semaine

Les enfants de mes voisins sont mal élevés. Que faire pour mes enfants ?

Question. Mes voisins de palier ont des enfants dans les mêmes âges que les miens. Ils auraient pu être de parfaits compagnons de jeu pour mes enfants, mais malheureusement ces enfants sont très mal élevés et ils ont une mauvaise influence sur les miens. Mes enfants rapportent maintenant à la maison des mots et des attitudes que je ne peux tolérer, alors que, de leur côté, leurs parents ne semblent pas s'en soucier. Je ne veux donc plus que mes enfants jouent avec les petits voisins, mais, comme nous habitons sur le même palier, c'est inévitable qu'ils se rencontrent,

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"L. ET A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1- M. YEHOUDA LÉON ASSAYAG POUR LA NAHALA DE
SA MÈRE ESTHER ASSAYAG BAT FREHA Z"L

2- MM. PHILIPPE & ANDRÉ TORDJMAN POUR LA NAHALA
DE LEURS PÈRE MEYER AMRAM TORDJMAN Z"L

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



même si je leur ai interdit de les fréquenter. Que faire ?

Réponse : Avec les enfants, la situation n'est jamais simple. Je vois ici deux problèmes: l'un concerne les enfants et leur comportement (et pouvons-nous y changer quelque chose ?), l'autre vous concerne et a trait à ce que vous devriez dire à vos enfants. Les enfants sont des éponges qui s'imprègnent de tout ce qui les entoure, et en particulier ces mauvais comportements que vous réprouvez.

Au lieu d'interdire à vos enfants de jouer avec les petits voisins, il vaudrait peut-être mieux essayer une autre approche. Avez-vous essayé d'inviter ces enfants à venir jouer chez vous, là où vous pourrez surveiller de près ce qui se passe ? Invitez-les à un moment où vous serez complètement disponible pour superviser leurs jeux. Vos enfants apprécieront certainement votre geste et cela vous permettra d'observer par vous-même de ce qui se passe entre eux.

Cette expérience a deux résultats possibles : soit les enfants des voisins se comportent correctement chez vous, auquel cas vous aurez donné à eux et vos enfants une occasion de s'amuser dans un environnement sain; soit ils se comportent de façon terrible. Dans ce cas, vous pouvez leur énoncer fermement les règles de votre maison et leur dire ce que vous attendez d'eux. Certains enfants se comportent mal simplement parce que personne ne leur a dit que certaines choses ne se font pas. Si, chez eux, ils peuvent faire ce qui leur plaît sans que personne ne les corrige, comment peuvent-ils savoir que leur comportement est inacceptable ?

Expliquez-leur vos règles (« dans cette maison, on dit "s'il vous plaît" lorsque l'on veut quelque chose ... on ne claque pas les portes ... on remet les jouets à leur place quand on a fini de jouer ... etc) en présence de vos enfants. Il est toujours bénéfique pour eux de se voir rappeler le comportement que l'on attend d'eux, et il est important qu'ils voient que vous avez bien expliqué ces règles à leurs camarades.

Idéalement ces enfants respecteront vos règles et modifieront leur attitude, au moins lorsqu'ils seront chez vous. S'ils peuvent apprendre à bien se tenir en votre présence, peut-être accepterez-

vous que vos enfants jouent avec eux. Il est important que vos enfants voient qu'avant de prononcer une interdiction vous avez considéré toutes les options. En outre – et bien que ce ne soit pas votre responsabilité –, c'est une grande Mitsva que vous faites envers ces autres enfants. Leur inculquer des règles et leur apprendre à bien se comporter est quelque chose qu'ils ne reçoivent sans doute pas chez eux, alors qu'ils en ont bien besoin.

Si ces enfants ne vous écoutent pas, alors vous devez clairement leur faire comprendre, ainsi qu'à vos enfants, qu'il leur est strictement interdit de jouer ensemble. Et ne pensez pas que vos enfants vous étiquetteront forcément comme « la méchante Maman qui a dit non », car ils auront parfaitement compris pourquoi il en est ainsi : ils vous auront entendu dire clairement ce que vous attendiez, et, dès lors que les petits voisins ont refusé de vous obéir, la conséquence immédiate est qu'ils ne pourront plus venir jouer chez vous.

Vous pourrez en profiter pour expliquer à vos enfants qu'il faut toujours obéir à son père et à sa mère et que le concept de kiboud av vaem, honorer ses parents, est une Mitsva de la Torah. Vous pouvez aussi dire à vos enfants que c'est parce que vous les aimez que vous voulez ce qui est bon pour eux. Dans ce cas, cela implique de dire « non » s'ils veulent jouer avec ces enfants. Mais, pour qu'ils ne se sentent pas isolés, essayez d'organiser des séances de jeu avec d'autres camarades.

En résumé, bien que cela exige certains efforts de votre part, faites l'essai d'inviter les petits voisins et regardez comment cela se passe. Quel que soit le résultat, il en sortira une leçon éminemment positive pour vos enfants (et pour ceux des voisins). Bonne chance !

Dans un important congrès de neurologues, un des sujets abordés fut le phénomène de la perte de conscience au lever du lit. La professeure Linda Mcmaron d'Angleterre, fit part aux congressistes de ses études sur le sujet. Sa conclusion était que cette perte de conscience est causée par un brusque changement, de la position couchée à la position debout. Il faut 12 secondes au sang pour aller des pieds au cerveau, mais lors d'un lever rapide, le sang se trouve projeté trop rapidement vers la tête, provoquant un évanouissement.

Nahalot - Ce Chabbat Nous Élevons La Mémoire De:

MEYER AMRAM TORDJMAN Z"l	14 TÉVÉT - 18 DÉC.
ABRAHAM BAR NISSIM KHALIFA Z"l	16 TÉVÉT - 20 DÉC.
SAMUEL SABBAH Z"l	18 TÉVÉT - 22 DÉC.
ESTHER ASSAYAG BAT FREHA Z"l	20.TÉVÉT - 24 DÉC.
MORDECHAI ELFASSY Z"l	20 TÉVÉT - 24 DÉC.

Kiddouch Chabbat

Est offert par: MM. Mr Philippe & André Tordjman pour la nahala de leurs père Meyer Amram Tordjman Z"l.

Séouda Chélichite

Est offerte par: MM. Mr Philippe & André Tordjman pour la nahala de leurs père Meyer Amram Tordjman Z"l.

Elle suggéra que la solution est de s'asseoir sur le lit, au réveil, et de compter lentement jusqu'à 12 pour éviter les étourdissements ou la perte de conscience. Son discours fut salué par des applaudissements nourris. Un autre professeur, un Juif religieux, demanda alors la parole, et il déclara : « Nous, les Juifs, avons une tradition millénaire qui consiste à adresser au Créateur une prière de remerciements pour nous avoir permis de nous réveiller et être en bonne santé. Cette prière, que nous récitons alors que nous sommes encore assis dans le lit, comporte 12 mots et elle se récite en exactement 12 secondes à un débit normal. 12 mots en 12 secondes » Et il se mit à réciter en hébreu cette prière, dont voici la traduction : « Je te remercie, O Toi l'Éternel, pour m'avoir restitué mon âme. Grande est Ta fidélité ». L'auditorium éclata alors en une ovation debout. Mais cette fois, l'ovation était pour le Créateur du Monde.

MAÏMONIDE : sa vie et ses œuvres

Rabbi Moïse ben Maimon, 1135-1204 ("Rambam")

Hilloula de Harambam Maimonide le 20 Tévet - 24 Décembre

Moshe est né à Cordoue, en Espagne, le 14 Nissan (veille de Pessah) de l'année 4895 (1135 CE). Son père Maimon, descendant direct du roi David , était juge au tribunal

rabbinique de la ville. Sa mère est décédée alors qu'il n'était encore qu'un petit enfant, certains suggérant que ses jeunes frères et sœurs sont nés après le remariage de Maimon. À l'âge de treize ans, sa famille a été forcée de fuir Cordoue lorsqu'une secte islamique fanatique a pris le contrôle de la ville ; les Juifs ont été attaqués par des émeutiers et de nombreuses synagogues ont été détruites. Moshe et sa famille ont voyagé d'un endroit à l'autre pour chercher où s'installer. Ne trouvant rien de convenable en Espagne, lui et son père et son frère cadet, David, ont déménagé à Fès, au Maroc, pendant cinq

il visita la terre Alexandrie, en s'installa à Fustat, le nom de Vieux jusqu'à sa mort. était soutenu par marchand qui d'Inde. Son permis à



ans. En 4925 (1165 EC), d'Israël puis s'installa à Égypte. Plus tard, il aujourd'hui connu sous Caire, où il vécut En Égypte, Maïmonide son frère David, un importait des diamants soutien financier a Maïmonide de se

consacrer à l'étude de la Torah et d'écrire son ouvrage scientifique sur la Mishna , l' ouvrage fondateur du 11e siècle sur la loi juive. La tragédie s'est abattue sur lui lorsque son père, sa femme et deux de ses fils sont morts en l'espace de deux ans, à partir de 1166. Plusieurs années plus tard, en 1171, son frère David s'est noyé lorsque son navire a coulé en route vers l'Inde. Sans le soutien de son frère, il a commencé à pratiquer la médecine et a lutté pour subvenir à ses besoins et à ceux de la famille de son frère. Au milieu de la cinquantaine, Maïmonide a été nommé médecin personnel par un courtisan royal, puis de Saladin, le sultan d'Égypte et de Syrie. Ses nouvelles nominations et fonctions lui ont donné une stabilité financière et plus - encore que très limité - du temps à consacrer à son écriture. Son fils et élève fidèle, Abraham , était le seul membre restant de sa famille immédiate. Maïmonide est décédé le 20 Tevet de l'année 4965 (1204 EC) et a été enterré dans la ville de Tibériade en Terre Sainte.